

Le corps bien droit, les mains posées à plat sur les genoux, il attend.

L'orchestre, à sa gauche, joue. Il écoute. Ses bras se lèvent lentement. C'est à lui.

Son corps se détend. Ses doigts courent sur le clavier du piano noir. Il aime cette musique. C'est sa vie. Il a oublié les centaines de personnes venues pour l'écouter. Quand la dernière note glisse de ses doigts, son visage redevient paisible.